

SAINT-AURICE-DE-ROTHERENS

Appellations anciennes : 1581 : San Mauritium, 1670 : St Maurice en Beugey, 1690 : St Morice, XVII^e s. : Parrochia Sancti Maurittii a Rotereno, 1729 : St Maurice de Roterens, St Maurice de Rotterens, 1766 : St Mauris de Rotherins, 1793 : Roc de Rotherens.

Habitants : les San-Maurio.

Population : 160 habitants en 1756 – 508 en 1848 – 284 habitants en 1911 – 199 en 1936 – 185 en 1975.

Altitude : 642 m.

Superficie : 817 ha.

A 45 km de Chambéry.

Vocabulaire Saint-Maurice, fête dimanche après la Pentecôte.

Hameaux et lieux-dits : Le Bornet, Le Borget, Les Rives, Beyrin, Le Grenon, Le Mollard, Le Vernay, Le Rocheron*, La Vieille Cure*, Rotherens*, Saint Maurice*.*

Situation

La commune de Saint-Maurice-de-Rotherens comprend, au nord, un vaste plateau semi-circulaire, entourant à l'est, le pied des falaises et de plateaux boisés du Mont Tournier (1 376 m) à l'ouest ce vaste plateau est soutenu par des falaises circulaires à pic sur le Rhône et sur la vallée du Guiers. Sur ce plateau balayé par les vents, les cultures où les prairies dominant, entourent les villages du Bornet, du Borgey, des Rives et les lieux dits Mochand et la Vieille Cure, aux toits coincés entre 2 pignons en marche d'escaliers.

Au sud du plateau, un versant en pente limité à l'est par la commune de Saint-Pierre-d'Alvey, descend jusqu'à la limite de la commune de Sainte-Marie-d'Alvey. C'est ici que se trouvent à l'abri des vents les vil-

lages de Beyrin, le Grenon, le Mollard, le Vernay où les maisons ont des murs faits de pisé. Ces villages sont entourés par des champs et des prairies.

Au sud-ouest se trouvent les escarpements dominés par le Rocheron qui descendent jusqu'au quartier de le Pin, de Gresin et sur Champagnoux.

Ce vaste bastion est bordé par le chemin Celtique devenu voie militaire romaine, véritable chemin de ronde flanqué par les anciens châteaux : Château Vieux, le Château, la tour et les ruines du Belvédère de Recorba à la limite de la commune de Loisieux.

Il est aussi traversé par la voie romaine d'Aoste à Yenne par le Mont Tournier qui s'appelait à cette époque le Mont Dragon.

Sous les falaises du chemin de ronde s'ouvre dans les buis, *la grotte de la Boissière* (occupée au temps de la révolution par un prêtre réfractaire) et tout proche *le trou de la Mule*.

Archéologie

C'est un haut-lieu celtique représenté par les mégalithes de *la Roche* (ou pierre taillée de Milan), *la Pierre de la Roche* (sur le mamelon du château qui surplombe Gresin), *le Dardet*, le chêne (mystérieux bloc de la Plattière), *la Pierre du Mulet* et surtout *la Pierre Vire* qui donnait l'heure et les saisons.

Histoire

Les ruines des châteaux

Château-Vieux : situation merveilleuse

leuse, orienté à l'ouest vers le Rhône, situé près de la voie romaine.

Le château : bâti sur un promontoire (un des plus beaux panorama de la région).

La Tour : au nord du château, héroïquement défendu par un Trépier de la Tour en 1505.

A la limite de Loisieux, la grande enceinte rectangulaire du Belvédère de Recorba à Glaize qui pouvait être une léproserie (1170).

La seigneurie

La seigneurie de Saint-Maurice-de-Rotherens qui comprenait Saint-Maurice et le Pin (ancien nom de Gresin) appartient depuis 1211 jusqu'à 1555, époque à laquelle elle fut vendue par François de Mareste à Sébastien de Montbel, aux familles Gerbais, Ravais, Duclos et de Mareste. De la maison de Montbel elle passa aux Marquis de l'Hopital, elle fut vendue en 1694 aux Costa de

Beauregard. Elle avait été érigée en marquisat en 1602.

C'est en 1572 que se placent les infortunes de la comtesse Jacqueline de Montbel, veuve de l'Amiral Coligny.

C'est au Fil qu'en 1912 l'ingénieur Robert Galetti lançait avec succès le premier message radio à l'antenne de Fourvière qui se trouvait en vue directe au-dessus de la plaine du Rhône. Il répétait en cet endroit les télécommunications par feux d'alerte et de consignes allumés par les celtes du Mont Tournier. C'est encore au Fil que les télécommunications ont installé le Relais Herzien commandé par La Doua-Fourvière.

Antoinette Rive, la mère de Jacquard (inventeur du métier à tisser qui porte son nom) est née à Saint-Maurice-de-Rotherens en 1723.

Les églises

L'église primitive : elle se trouvait



L'église (Photo R. Gariod)

sur la crête près du château. L'emblème de la croix tréflée de l'ordre de Saint Maurice se retrouve sur l'église et son clocher, sur le blason des Duclos et sur le long monolithe de pierre dressé sur la place, sur les croix plantées à divers carrefours.

Dans l'église on remarque : le tableau de Saint Maurice le Martyr re-placé dans l'église actuelle.

L'école

En 1949, école mixte de 18 élèves. Logement de 4 pièces, évier sans eau, électricité. Poste demi-déshérité.

La commune a élevé un monument à 18 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

En 1838 on comptait 492 habitants

répartis en 6 hameaux. La population est tranquille et laborieuse.

On produit des céréales ; le territoire au midi produit un peu de vin médiocre, l'engrais est de paille et quelques buis.

Il n'y a pas de moulin ; 1 four banal est placé au centre de la commune.

Activités contemporaines

En 1980 on compte 27 exploitations agricoles de 17,33 ha chacune.

Sur une surface agricole utilisée de 468 ha, 310 ha sont en herbes, 155 ha sont en terres labourables et 3 ha en vignes. On dénombre 479 bovins.

Pas d'équipements de loisirs, mais une colonie de vacances pour les séjours d'enfants déficients.